

François Philippe est né le 12 août 1922 à Cysoing dans le Nord.

Chargé par son père de conduire une partie de sa famille en Bretagne au moment de la débâcle de 06/1940, il entend l'Appel du 18/06 et décide de rallier l'Angleterre et de rejoindre le Général de Gaulle. Il prend la mer le 19/06. Parvenu en Grande-Bretagne, il signe son engagement dans les FFL mais, de nouveau considéré comme trop jeune, est affecté, dans un premier temps, au rodage des camions.

Faisant l'impossible pour être muté dans une unité combattante, il parvient à recevoir son affectation au Train des Equipages. En 10/40 il débarque au Cameroun où il suit pendant plusieurs mois une formation militaire. Au sein de la Brigade d'Orient, il reçoit le « *baptême du feu* » en Erythrée où il se distingue en 03-04/1941. Il est alors nommé brigadier et, pendant la campagne de Syrie, continue à assurer le ravitaillement de son unité avec sang-froid et clairvoyance.

Après les opérations de Syrie de 06/1941, il prend part, au sein de la 1^{ère} BFL, à la campagne de Libye, notamment à Bir-Hakeim où il est grièvement blessé au genou le 26/02/1942, par mitraillage d'avion en assurant le ravitaillement de la position. Après 6 mois passés à l'hôpital et en convalescence, il rejoint la 1^{ère} DFL mais cette fois-ci comme artilleur au 1^{er} Régiment d'artillerie, à ce titre il participe à la bataille d'El Alamein avant d'être présenté d'office à un cours d'élève officier d'artillerie. Le maréchal des logis Philippe est ensuite engagé avec son unité en Tunisie où il est promu au grade d'aspirant le 1/10/1943.

En Italie, à partir du mois de 04/1944, en qualité d'observateur du 2^e Groupe du 1^{er} RA, il est toujours à la pointe des combats. Il est cité à l'ordre du corps d'armée pour avoir, lors des combats de 05/44, communiqué d'importants renseignements ayant servi à détruire la résistance ennemie malgré un violent feu d'artillerie avec un réel mépris du danger.

Le 11/06/1944, il est une nouvelle fois blessé à son poste de combat, à l'observatoire de Montefiascone par un éclat d'obus. Refusant de se laisser évacuer, il rejoint avec enthousiasme son unité. Une fois la campagne d'Italie achevée, il fait partie de la délégation de la 1^{ère} DFL reçue par le Pape Pie XII. Le 16/08/1944 il débarque en Provence et participe à la bataille pour la prise de Toulon.

Le 24 août, en recherche d'observation avancée pour réduire les dernières résistances de Toulon, l'aspirant Philippe et la jeep de l'Etat-major du 2^e Groupe sont pris sous le feu de canons de 88 allemands sur la route de la Farlède à La Crau.

Il est tué sur le coup. Il a été inhumé au cimetière de La Crau (Var).

- **Chevalier de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération](#)**
- **Croix de Guerre 39/45 (2 citations)**
- **Croix de Guerre 39/45 (2 citations)**
- **Médaille Coloniale avec agrafes « Erythrée » - « Libye 42 » - « Tunisie »**



IN MEMORIAM - Aspirant François PHILIPPE, compagnon de la
Libération (tué le 24 août 1944)

- **Médaille Commémorative de la Guerre 39/45**